

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, lors de l'inauguration du séminaire qui s'intitule : « La religion sur les sites électroniques », à la Faculté des sciences religieuses de l'Université Saint-Joseph, en collaboration avec Middle East, Association of Christian Sites (MECAS) (Association des sites électroniques chrétiens)-UCIP-Liban, le jeudi 28 mai 2015, à 18h00.

Il va de soi que je commence ce bref mot en vous exprimant mon sincère souhait de bienvenue dans cette ancienne demeure universitaire, dans sa 140^{ème} année, en vue de participer à ce séminaire qui aborde « la religion sur les sites électroniques », en commençant par le réseau virtuel pour aboutir aux différents autres moyens de technologies de l'information et de la communication. Mon mot, comme toute introduction, met en relief une idée ou deux :

Premièrement, j'adresse un mot de remerciement à ceux qui ont préparé ce séminaire et surtout aux étudiants du diplôme en « Religions et médias » qui vivent cette célébration comme si elle était un espace d'expérience pour eux, pour leurs capacités et leur savoir-faire et voici que je constate qu'ils possèdent ces capacités et qu'ils sont dans la réalité de transformer leurs capacités au niveau des compétences, c'est-à-dire qu'ils sont, dès aujourd'hui, capables de participation professionnelle, surtout dans le domaine du rapport des médias avec les religions et la façon de traiter avec elles du point de vue terminologique et comme événements au niveau médiatique. Ils n'ont pu avoir les composants de cette compétence sans la collaboration des enseignants spécialistes dans ce domaine et sans ce regard compétent du professeur, la coordonnatrice Katia Raya et sans la direction du doyen toujours présent et veillant aux fonctionnalités de sa faculté. Je vous remercie également, Messieurs les séminaristes, vous qui allez enrichir aujourd'hui ce sujet important et sensible, du point de vue scientifique et social, par votre culture, votre connaissance et aussi votre amour.

Deuxièmement, mon discours tente aujourd'hui d'aborder le sujet proposé devant les séminaristes, même si c'est d'une manière rapide, dans la mesure où ce séminaire nous appelle à avoir une perspective de la religion sur les sites électroniques, mais aussi pour découvrir et reconnaître les sites religieux sur le réseau internet, ainsi nous essayons de les connaître, les sonder dans leurs finalités, leurs références, leurs modes de fonctionnement et leur présence par rapport au public religieux ou non religieux qui bénéficie de leurs apports et de leurs progrès. À partir de ce constat, je pose la question suivante : Si c'est vrai que les religions et les confessions ont des sites sur le réseau internet, quelle est l'image globale fournie par la religion pour elle-même sur Internet ? Et ces sites, qu'ils soient musulmans ou chrétiens, ou autres, permettent-ils à la religion d'occuper la place privilégiée et honnête qui lui est propre d'être au service de toutes les personnes, par la science, l'initiative de dialogue, l'amour, la piété et la confiance mutuelle ? La question est soulevée également concernant la forme de sites religieux : sont-ils au niveau des sites non religieux situés sur le réseau, du point de vue de la conception, de la rédaction, des couleurs et des différents moyens

techniques ou en sont-ils différents ou avancés ? Et dans quelle mesure ces moyens contribuent-ils à renforcer l'image de la religion et de l'énoncé de leur mission ? Quels sont les objectifs qui sont au service de ces sites : sont-ils situés à des fins privées qui s'éloignent des objectifs transcendants de la religion ou sont-ils éloignés de ces objectifs, et abusent même des moyens techniques modernes afin d'exagérer la distorsion de l'image de la religion plutôt que d'élever son rang et de promouvoir sa position dans la vie des êtres humains et de les orienter vers le meilleur ! Je pense également que le titre de ce séminaire dépasse le sujet des sites religieux sur Internet, pour aborder celui de la réalité de la religion, en général, concernant le réseau et les sites publics, ainsi nous posons la question suivante : quelle image de la religion rencontrons-nous aujourd'hui ? Est-ce une image négative ou positive ? Est-ce une image compatible avec le message essentiel de la religion ou est-ce une image déformée ou fautive où certains moyennent de défigurer la religion ou est-ce que la religion se défigure elle-même ?

C'est une occasion aujourd'hui d'évoquer, dans mon mot, l'esprit d'entente et de collaboration entre l'Université Saint-Joseph et l'Association des sites électroniques chrétiens (MECAS) qui s'intéresse à activer les sites chrétiens sur le réseau Internet. Ainsi, nous félicitons aujourd'hui cette collaboration dans cette rencontre que nous considérons les prémices des initiatives pour le bien de l'information religieuse sur le réseau Internet, et nous nous convoquons donc à un large rassemblement pour travailler ensemble en vue de la développer et de la soutenir. Enfin, chers amis, vous savez combien l'information joue un rôle principal au niveau politique, économique et social, dans la mesure où elle est capable de transformer, voire convertir les parcours, faire réussir les batailles perdues et pousser vers la paix comme vers le conflit et ceci vaut pour l'information religieuse, surtout dans son développement sur les sites électroniques. C'est donc une occasion aujourd'hui que nous travaillions pour que cette information soit rentable et capable de convertir les parcours pour la fierté de nos peuples, leur vivre-ensemble, le bon voisinage et pour plus de liberté et de justice. N'oublions pas que la pratique des médias suppose la responsabilité morale, et l'information religieuse fait partie des médias, il devrait donc être moral et il est même important de traiter ce qui concerne la religion dans les médias avec beaucoup de responsabilité, de savoir-faire et de sagesse, en tenant compte de la demande et du message, mais aussi en mettant toujours l'accent sur le respect mutuel, le mot juste et la volonté de justice et de paix. C'est une conviction fondamentale dans la mission de notre université.